

Simca d'exception

L'ancien garagiste fait partager sa passion pour les Simca-Facel.



Jean-Claude Sibadey devant deux de ses Simca. PHOTO S. N.

C'est un vieux rêve, un jour concrétisé, qui est à l'origine du Club des possesseurs de Simca (années 50-62) créé en 2000.

Dans leur jeunesse, Jean-Claude Sibadey et son épouse ne pouvaient s'offrir ces belles voitures (réalisées sur des bases d'Aronde), carrossées par Facel, un concepteur-carrossier désireux de faire vivre la « haute couture automobile » à contre-courant de l'époque. Dans les années 50, bien des stars roulaient en Facel. Camus et Gallimard trouveront d'ailleurs la mort à bord d'une Facel Vega.

Revenons à Léognan. À sa retraite, l'ancien garagiste a acquis une Simca-Facel et l'a restaurée entièrement trois ans durant. Seule la sellerie a été confiée aux bons soins d'un spécialiste.

Jean-Claude Sibadey a eu alors envie de partager son expérience de collectionneur avec d'autres. Depuis, dans toute l'Europe, ceux qui ont besoin de trouver des pièces mécaniques ou d'échanger sur leur expérience de restaurateur de génie (il faut parfois fabriquer ce qui reste introuvable) font appel à lui.

De là sont nés des rassemblements annuels en France (dont deux déjà sur la commune), comme au Maroc, au Portugal. Avec des amitiés indissolubles à la clé. En 2011, c'est en Dordogne que la grande famille des Simcaïstes devrait se retrouver.

Des bulletins trimestriels

Le club, avec ses quatre bulletins trimestriels façonnés par son président, est le seul dans tout l'Hexagone pour ces Simca-là. L'épouse fait office de secrétaire et d'organisatrice, tout aussi passionnée que son mari.

Aujourd'hui, Jean-Claude possède trois autres voitures, très différentes (sport et un utilitaire pick-up A90). Elles roulent aisément, à la plus grande fierté de leur conducteur qui les trouve très confortables. Une seule chose à déplorer, la surenchère de la cote des Simca-Facel : de 10 000 à 30 000 euros.

La marque Simca, qui figurait parmi les quatre grands constructeurs nationaux dans les années 50, 60, 70, a connu une fin de vie difficile, devenant Chrysler, puis Talbot sous le giron de Peugeot qui signa son arrêt de mort avec l'ultime Samba en 1983. Mais des milliers de passionnés continuent à faire vivre la grande et belle aventure Simca.

Contact : sibadey.jean-claude@wanadoo.fr

05 56 64 05 35.

Site : <http://simcafacel.levillage.org/>

Source du document :

<http://www.sudouest.fr/2011/01/12/simca-d-exception-287923-3200.php>